

Paroles et Musique

**Etienne
DAHO**
Elliott MURPHY
Pauline JULIEN
300 pour FELA

**julien
clerc**



Léo Ferré

CHANTE JEAN-ROGER CAUSSIMON / LES LOUBARDS. Nuits d'absence - Les spécialistes - Les vieux chagrins - Avant de te connaître - J'entends passer le temps - Les loubards - Comment ça marche ? - Metaphysic song - Les drapeaux merveilleux. (RCA PL 70639)

Avec ce disque, Léo Ferré abandonne provisoirement le fulgurant foisonnement verbal, les longs textes débridés et le ton récitatif pour la simplicité et la concision de la poésie de Caussimon. Neuf pièces relativement courtes (deux à cinq minutes chacune) avec des mélodies superbes, et Léo qui chante vraiment.

Avec une économie de moyens exemplaire, tout est dit en quelques mots. La richesse du rêve qui permet une double vie "Nuits d'absence" aussi bien que la mélancolie face au temps qui passe ("le temps muet, aveugle et sourd").

Certaines chansons semblent avoir été écrites sur mesure pour Léo : "Les spécialistes" où l'on retrouve Boulez, la bête noire de Ferré, "Avant de te connaître", magnifique chanson d'amour où se détache nettement l'image de Marie, la femme du poète, et "Les drapeaux merveilleux" qui évoque Mathieu et Manuelle, ses enfants. Parfois le propos se fait plus grave lorsque c'est la société "moderne" qui est dans le collimateur. Ainsi "Comment ça marche ?" n'épargne rien, ni la justice corrompue, ni les crimes racistes de la police, ni les multinationales destructrices de l'environnement. Mais nulle pesanteur militante, une seule arme : l'ironie.

Dans "Les loubards", c'est la tendresse qui l'emporte pour chanter ces compagnons de terrain vague du poète libertaire. La chanson la plus belle de l'album est peut-être "Metaphysic song" où la trivialité et l'absurdité des objets et situations rencontrés dans l'errance urbaine font naître une interrogation sur le sens de la vie.

D'un bout à l'autre le ton est juste, les arrangements lumineux.

Jean-Dominique BRIERRE ■



Graeme Allwright

■ GRAEME ALLWRIGHT SINGS BRASSENS. Buddies first of all - The daisy - A sinner repents - The passers-by - Nine and a half times - The school mistress - Saturn - My lovely flower she's as hard as iron - Friends like evergreens - The thunderstorm - To Anne, September fifteenth - Die for what you believe in. (Philips 824.005-1).

PM fut le premier à l'annoncer : Graeme Allwright préparait "un Brassens" en anglais. Les douze chansons choisies (amusez-vous à les reconnaître !) ont été traduites/adaptées avec un étonnant bonheur par Andrew Kelly, homme d'affaires écossais qui coule à Paris une retraite anticipée d'amoureux de poésie française, et signe ici un prometteur essai dans la chanson (d'autres auteurs, comme Guy Béart, sont dans ses cartons...).

Parfois, l'humour de la langue anglaise et/ou les nécessités du vers et de l'euphonie produisent des perles de férocité (ainsi, dans "95%", on obtient "Neuf fois et demie sur dix" !) ou de double entendre (cf. le refrain de la même chanson : "c'est pas tous les jours qu'on lui déride les fesses" devient "it is not everyday she gets the whole thing straightened out" !).

Les arrangements et la direction musicale, dûment confiés à Joël Favreau et Pierre Nicolas, ne reparaissent toutefois - et heureusement - pas note pour note les trucs des disques de Georges : ça et là, un contrechant d'harmonica ou d'accordéon (merveilleux "Saturn" !) ou une rythmique jazzy ("Les copains d'abord") viennent épicer la sauce.

Graeme chante le tout avec humilité, mais non sans une joie évidente. Ce disque devrait à la fois le remettre en selle chez nous, et faire aimer l'œuvre de Brassens dans le monde anglophone.

Jacques VASSAL ■



Jean Guidoni

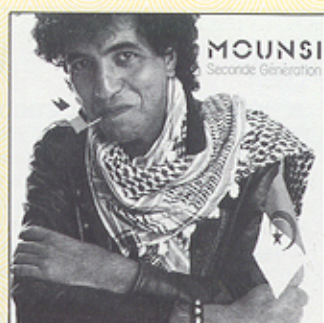
PUTAINS... Tous des putains - Les fantômes de Marseille - Eros Palace - Drugstore 18 heures - Alice et Alfred - Chien - Proxosong - Suburre - Le carnet de Grisélidis. (Philips 824.365-1).

"Simplement insensé, le dernier Guidoni !". C'est Pierre Philippe, encore une fois auteur de toutes les paroles de cet album (sauf une cosignature), qui le fait dire à Guidoni lui-même. Ce disque est bien sûr une plongée dans l'univers de la prostitution et du proxénétisme, des errances glauques de la nuit urbaine et des déviations sexuelles plus ou moins pittoresques "Le carnet de Grisélidis", mais le premier titre suggère une possible "lecture" à un niveau plus général. Ça n'est plus morbide mais c'est pire et ça passera difficilement en radio/télé, surtout avec les "enculer", "déblander", "chiure", "brâner" et autres "sperme" qui... parsèment les textes.

La provocation est bien plus sérieuse ici que dans le *Love on the Beat* de Gainsbourg : même s'il émeut encore d'un cri bouleversant ("Aime-moi dans le corps des autres"), Guidoni prend le risque de passer pour un obsédé sexuel, au détriment de sa conscience "de gauche" ("Tu trouves que ceux qui se battent pour les droits / Sont ridicules / Tu les traites d'enculés mais c'est toi / Qu'on encule"). Il risque de dérouter aussi ses fans avec la musique : rythmique, arrangements new-wave (musiques : Matioszek, Bashung, Servain, Sapho), diction plus souvent que chant, voix à la David Bowie dans "Alice et Alfred". L'entreprise est courageuse ; souhaitons à Jean d'aller (encore) plus loin la prochaine fois, par exemple en nous faisant découvrir un grand parolier potentiel : lui-même.

Jacques VASSAL ■

Pour des raisons d'efficacité
merci de nous adresser
chaque nouveauté
en double exemplaire.



Mounsi

SECONDE GÉNÉRATION. Seconde génération - Bâtard - Kabyle de Paris - Enfant de Harki - Mister Chester Himes - Came Kaze - Malika - Les immigrés. (CBS/MTO 77023).

Il figure déjà parmi "les meilleures ventes et les recommandations des disques". Référence, direz-vous, dévaluable du jour au lendemain. Peut-être. Mais écoutez-le, cet homme qui fait dans la chanson comme les siens font dans le marteau-piqueur. Cet homme vous dit tout. Son identité, son "groupe sanguin", sa nationalité ; immigrée. Avec ce premier 33 t, Mounsi traduit - sans trahir - l'entité "beur" dont il se pose comme le porte-drapeau. Et l'objectif de William Klein, qui a déjà immortalisé Les black Panthers, Little Richard et Mohamed Ali, aura encore visé juste (voir pochette).

Parolier, Mounsi s'éclate dans une écriture dense, sans fioritures ni relents démagogues. Plein dans le mille ! A croire que Klein a senti que ce chanteur-là était de sa race : de ceux qui vous campent le quotidien et les hommes comme si de chaque prise de vue dépendait chaque instant de leur propre vie. Prises de vie : voilà qui définit en trois mots l'écriture de Mounsi. De la vie des siens : ceux de la "Seconde génération", "enfants de harkis", "bâtards de nationalité immigrée" ou "Kabyles de Paris".

D'aucuns trouveront cette voix quelque peu limitée. Quelque peu ? Plutôt, quelque part : peut-être, dans son empressement à restituer "le pouls du marteau piqueur"... ? Mais si la musique de J.-N. Chaëlat, déferlante ou "flippanante", cultive avec bonheur la manie des claviers et le synthé-tic..., il reste que tout ne semblerait pas au point. Comme si un autre empressément (commercial ?) avait présidé à cette production : les textes si beaux et si forts se trouvent parfois desservis par une orchestration à l'emporte-pièces. Cela ne nous empêche pas de risquer cette perspective : si, demain, la chanson "beur" passait le cap de sa majorité, Mounsi devrait pouvoir y être pour quelque chose.

Salah GUERICHE ■

BEDOS ET "L'EFFET SABATIER"

■ Plateau du studio 15. Décors kitsch. Couleurs sirupeuses. Avant le direct de l'émission *Le jeu de la vérité* (le 22 février sur TF1), un vendeur de cravates vient expliquer aux deux cent cinquante invités (aux trois-quarts "maison") que "les applaudissements, ça aussi ça se répète" et qu'il faut faire croire aux douze millions de téléspectateurs que tout le monde peut poser une question, même si les cinq prévues sont déjà attribuées à des faire-valoir. Une demi-heure de boniments pour primates! Craignons!

Le vif du sujet : Bedos attaque sec. Façon boxeur. Patrick Sabatier s'est préparé au rôle de sparing-partner. Qui n'ignore rien des jugements réhivitoires de l'humoriste sur sa façon de faire (n'a-t-il pas assisté à un spectacle du Gymnase où il se faisait étriller?) Son émission *Porte-Bonheur* - faire son beurre sur la souffrance télé-génique - sera au hors-d'œuvre. Puis, Bedos, au fil des sélections du standard ciblera Delon (cf. son panegyrique en faveur de Le Pen dans la même émission), la guerre d'Algérie, l'actu, la politique, le métier de saltimbanque.

Un Bedos tel qu'en lui-même, à ceci près que la balistique télé n'est pas celle d'une salle. Il faut faire court, moins abrupt, plus intelligible, toucher bien au-delà des "aficionados". Où l'on découvre un Sabatier perdant son quant-à-soi, le visage tendu (hors du champ des caméras), plusieurs fois sonné par des uppercuts terribles, tel ce-



(Ph. G. Cortesi)

lui-ci : "Il ne manquerait plus que vous ne soyez pas sympathique avec tous les efforts que vous faites pour l'être..."

Et pourtant ! Cette impression finale que le vainqueur c'était lui. Parce que dans ce match de "stars", force reste à celui qui est la télévision, qui insidieusement en impose les règles, acceptées par le téléspectateur. On a pu le constater à l'occasion de questions nunuches du style : "avez-vous déjà dragué ?". A l'adresse du grand public certes, mais plus subtilement ayant pour but de casser l'élan, la concentration intellectuelle du questionné,

de rabaisser le niveau de son propos, de le "variétiser".

Ainsi, "l'effet Sabatier", jouant la carte du temps, agit-il suivant un principe taumachique. Banderilles, formol, esquives (Sabatier adopta le profil punching-ball), le taureau est insensiblement présenté comme apprivoisé, pour la plus grande gloire médiatique du manadier. Jusqu'à l'estocade, ici perfide et imparable : Sabatier s'en allant avec Bedos, le bras sur son épaule (à son corps défendant) ne lui laissant d'autres solutions que la porte du corral.

Frank TENAILLE ■

Stages

■ L'association des chorales **A Cœur Joie** du Puy propose chaque été des animations, des stages musicaux et des concerts. Du 1^{er} au 8 juillet, huit jours de stage (chant choral, instruments, autour du spectacle) et quatre concerts avec Henri Guédon, Pachacamac, Lluís Llach, Inti-Ilmiani, Musicantes, le Chœur orthodoxe polonais, et les chanteurs pyrénéens de Tarbes. Rens. : Karl et Claude Morschauser, C.F.A. de Bains, 43370 Solignac-sur-Loire (71/57.50.26).

■ **L'ADIMA** est une association qui vise à promouvoir sous forme de stages d'été une formation musicale intensive s'adressant aux musiciens amateurs ou semi-professionnels désireux de perfectionner leur technique, d'étudier l'harmonie, l'improvisation, le travail de mise en place en orchestre. Rens. : 30 rue des Liondards, 63110 Beaumont (73/34.14.88 ou 36.51.69).

■ Un stage chant choral et randonnée "uniquement consacré à la chanson française contemporaine" aura lieu dans le Jura du 21 au 27 juillet. Contact : Christine Pierre, Accueil Montagnard Chapelle des Bois, 25240 Mouthe (81/69.26.19).

■ Stage d'"initiation pratique à l'écoute et au langage musical" du 8 au 13 juillet ou du 5 au 10 août, organisé à Tarbes par l'Auberge internationale de jeunesse. Rens. : Quai de l'Adour, 65000 Tarbes (62/93.31.59).

■ L'Association Clavichords, qui propose les 27 et 28 avril à Bourg en Bresse une "foire de l'outil pédagogique", **Musagogies 85**, avec une trentaine d'intervenants (musiciens, enseignants, éducateurs, animateurs, documentalistes, etc.), organise également du 8 au 10 un stage **chanson-rock**. Pour "permettre à dix auteurs-compositeurs-interprètes amateurs de se frotter avec le rock". Contact : Maison des Sociétés, bd Joliot-Curie, 01000 Bourg-en-Bresse (74/23.61.41).

■ La **Compagnie Bernard Lubat** propose du 7 au 11 avril une série d'ateliers (saxophone, batterie, percussions, chant, guitare, basse, etc.) Contact : 33730 Uzeste-Villandraut (Pierre Scheidt, tél. 56/25.38.32).

Souscriptions

■ **Francisco Montaner** se lance à son tour dans l'autoproduction. Son prochain album, dont la sortie est prévue en juin, comprendra onze textes du grand poète Antonio Machado (1875-1939) chantés en espagnol sur des musiques originales de Nino Gema. D'ores et déjà une souscription est ouverte : 80 F par ex. (port compris). Contact : 158 rue Darnémont, 75018 Paris (1/259.68.20).

■ *Chansons... SOS*, c'est le titre du nouvel album autoproduit de **Gilles Méchin** à paraître prochainement, pour lequel une souscription a été ouverte : 70 F par ex. (envoi recommandé compris) à l'ordre de René Méchin, 3 rue Decrès, 75014 Paris (1/543.58.58).

■ "Faites trois fois le tour des producteurs, perdez trois ans et revenez à la case départ : vous vous apercevrez alors que l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même... et ses amis !" : c'est ainsi que débute l'offre de souscription que lance **Dominique Babilotte** pour son premier 30 cm, qu'il espère réaliser pour avril-mai 85. 70 F l'exemplaire (port compris). D. Babilotte, 100 rue des Rochettes, 22940 Plaintel.

LES GRANDS PRIX DE L'ACADEMIE CHARLES CROS

■ L'Académie Charles Cros vient de remettre ses grands prix annuels, le 14 mars, dans le cadre du Festival du Son, à Paris au Palais des Congrès.

Parmi les "catégories" qui nous intéressent de plus près, notons les lauréats suivants (avec la mention, le cas échéant, du numéro de PM où le disque avait été présenté) : prix Pierre Brive à **Eddy Mitchell** pour *Racines* (RCA PL 70.441, PM 47) ; prix Paul Gilson à **Morice Bénin** pour les chansons sur des poèmes de René-Guy Cadou (*Chants de Solitude*, BNM 44001, PM 48) ; prix chanson "In Honorem" à **Léo Ferré** pour le triple album public *Ferré 84* (RCA NL 70.445, PM 46) ; prix chanson "femmes" à **Pauline Julien** pour *Où peut-on vous toucher?* (cf. dans ce même numéro) ; prix "chanson étrangère" à **Lluís Llach** pour *Testimo* (Chant du Monde LDX 74.825, PM 47) et à **Leonard Cohen** pour *Various Positions* (CBS 26.222, PM 47) ; prix "musiques populaires" à la musique de bouzouki et au chant grec de **Tsitsanis** (*Hommage à Tsitsanis*, Ocora-Radio-France 558.632) ; prix "chansons enfants" à **Christiane Oriol** pour *L'école de Madame Nicole* (autoprod. - C 42 84 / contact : Cidex 239, 38190 Crolles) ; prix "rock" à **Dire Straits** pour le double album "live" *Alchemy* (Vertigo/Phonogram) ; prix du patrimoine à la **Fédération des Musiciens Routiniers pour Antoine Bouscatel, Roi des Cabretaires** (23 rue du Sergent Blandan, 69001 Lyon) ; **Sélection du Reader's Digest** pour le coffret *Les grands poètes et la chanson française* (cf. PM 45) ; **Rosina et Martina De Peira + Françoise Dague et Clara** pour les noëls occitans (*Nadal Encara*, Revolum REV 054) chantés à *cappella* ; **Pedro Alejo** pour un très beau disque collectif et multilingue (*Noël en Méditerranée*, Prod. Amande, chemin des Adrechs, 13126 Vauvenargues) ; et à une charmante réalisation sur laquelle nous reviendrons : *Une petite fille chante Brassens* ; enfin, un prix de musique récréative à un ami de la chanson, **François Rauber**, pour un disque instrumental très attachant (*Musiques de Cirque*, Auvidis). Un palmarès, on le voit, d'esprit très "PM".

Erratum

■ Deux erreurs se sont glissées dans des légendes de photos illustrant le dossier consacré à **Barbara** (PM 46) : page 20, ce n'est pas Pierre Tchernia que l'on voit aux côtés de Barbara et Léo Noël, mais M. Minchin, alors PDG de Pathé Marconi ; plus loin, page 23, c'est en fait le musicien François Bernheim (et non son confrère Wertheimer) qui se trouve en compagnie des Depardieu et de Barbara. Mille excuses aux intéressés !

ANNE SYLVESTRE

(Ph. Irmeli Jung)



■ Depuis son spectacle de janvier 81 au Palais des Glaces, Anne Sylvestre s'était volontairement placée en marge du "métier". Aujourd'hui, elle reprend son bâton de pèlerin, annonce un nouveau disque ("Écrire pour ne pas mourir", Prod. Sylvestre/WEA 133 006) et une "rentrée parisienne" (à l'Eldorado/Bobino du 15 au 27 avril).

- Pourquoi être restée si longtemps à l'écart de la scène ?

- Je me suis arrêtée pendant deux ans pour souffler. Je ne voulais plus tourner, plus monter sur une scène. J'en avais assez d'être sous les yeux des gens, de subir leurs critiques. Et puis, il fallait que je donne un coup de collier pour mon catalogue de disques pour enfants. Mais, avant tout, je voulais voir si j'avais envie de recommencer.

- Et vous en avez eu envie ?

- Oui. J'ai recommencé à tourner au printemps 83. Peut-être plus par nécessité que par désir réel. Vous savez, on n'arrête pas comme ça. Quand on a un métier et que c'est celui-là, on est encore moins protégé que les autres. Il faut continuer pour survivre. Si j'arrête, il n'y a plus rien. Les disques ne continuent pas à se vendre. Et, quand on n'a plus aucun passage radio ni télé, les droits d'auteurs sont minces ! Je parle de tout cela dans

une nouvelle chanson au titre explicite : "Chanter pour ne pas mourir". Par ailleurs, je ne peux pas me contenter d'enregistrer pour les enfants. Cela ne suffirait pas. Dans ce domaine également, il y a une concurrence bourrée de fric contre laquelle on ne peut rien.

- Votre répertoire a-t-il évolué ?

- Il y a certaines chansons que je ne supporte plus. Parmi celles que j'ai enregistrées à mes débuts, je ne chante plus que "Lazare et Cécile", "Marie" et "Les amis d'autrefois". Dans "Vous m'avez tant aimée", là encore une inédite, j'explique aux gens qui m'aiment bien que je me sens un peu à l'étroit dans les chansons de "notre jeunesse". Et je leur demande d'écouter les nouvelles. Ce serait bête d'avoir tant compris, aimé, souffert et vécu durant ces dernières années et de ne pas en faire des chansons.

Propos recueillis par
Jean-Daniel BELFOND ■

RIS-ORANGIS AN X

■ En quelques années, **Musiques Vivantes** à Ris-Orangis est devenu le plus important festival de musiques dites "folk", traditionnelles françaises ou étrangères, de tout l'Hexagone. La 10^{ème} édition se déroulera le 11 mai prochain. Parmi les artistes invités cette année, notons : Quilapayun, la Grande Bleue, la Chavannée de Montbel, Lo Jai (qui effectue en ce moment une tournée aux Etats-Unis, où le "folk français" commence à bien s'exporter malgré l'indifférence des milieux officiels), polyphonies bulgares, albanaises et sardes, Dave Van Ronk, Mox Gowland, le trio Mosalini-Beytelmann-Carattini, Valentin Clastrier-Pascal Lefeuve-Dominique Regef dans une création autour de la vielle à roue. Nous reviendrons sur ce festival en temps utile. (Contact tél. Festival de Ris-Orangis : 6/906.30.95).



■ Une heure d'émission "carte blanche" à la **Carpa** au "Pop-Club" de José Artur le 7 mars. Pour présenter le projet, autour de Paco Ibañez étaient réunis le graphiste polonais Yurek Janiszewski, le "pape" de l'art cinétique Rafael Soto, l'écrivain Arrabal, l'humoriste Alex Métayer, le grand couturier Courrèges, le chanteur Gilbert Laffaille, la photographe Martine Voyeux. Des duplex radiophoniques étant réalisés, pour la première fois dans cette émission, avec l'écrivain latino-américain Garcia Marquez, la chronographe Carolyn Carlson, le comédien italien Vittorio Gassman et le metteur en scène espagnol Carlos Saura.

Signalons aussi, dans cette campagne de popularisation du projet de chapiteau itinérant (cf. PM 48) la grande première réalisée par Yurek Janiszewski - l'auteur du célèbre logo de "Solidarnosc" - à l'occasion du concert donné par **La Carpa** à Bourges le 10 mars. En l'occurrence, quarante-cinq panneaux originaux de 4 m sur 2, réalisés à la main, superbes, sur le thème de **la Carpa** avec l'intention de révolutionner l'art de l'affiche.

Annonçons, enfin, l'organisation en mai d'une gigantesque vente aux enchères d'œuvres de peintres, sculpteurs, plasticiens, dessinateurs, photographes au profit du "pari fou" d'Ibañez et de ses amis.

■ Le Centre culturel de Ravenel organise les 27 et 28 avril un **hommage à Georges Brassens** : un spectacle avec Valérie Ambroise (accompagnée par Pierre Nicolas) et l'exposition de Jean-Marie Doc sont au programme. Contact : Claude Michel, Ravenel, 88500 Mi-recourt (29/37.00.77).

■ Le 5^{ème} **Festival Occitan d'Eysines** (Gironde) propose cette année, le 20 avril, à partir de 16 h une dizaine de spectacles, parmi lesquels les Favellas Gasconnes, Perlinpinpin Folc, Rosina de Peira, Claude Marti et la Compagnie Bernard Lubat. Rens. : tél. (56) 47.22.91 ou (56) 28.43.59.

■ Le collectif d'artistes toulousain **La Courte Echelle** organise quatre jours de rencontres-spectacles les 22, 23, 24 et 25 avril à l'Espace Bonnefoy, à Toulouse. Des concerts de chanson (Juliette, Christian Vite, Christian Vercellotti), de jazz (Barocco), de la comédie musicale burlesque, etc., seront présentés dans le but de "mettre en rapport direct les artistes et les diffuseurs". Rens. : B. Kolpoth, 39 rue Réclusane, 31300 Toulouse, tél. (61) 42.76.76.

■ Le 4^{ème} **Tremplin Rock** de Chambéry-le-Haut, qui ouvre cette année ses portes aux groupes de Savoie, de Haute-Savoie, de l'Isère et de l'Ain, aura lieu le 8 juin au cours d'un festival en plein air. Parmi les prix, un enregistrement d'une journée en studio 24 pistes sera offert. Pour participer, une pré-sélection sera faite sur cassettes à envoyer (avant le 20 avril) au Centre socioculturel, Tremplin rock 85, 507 rue du Pré de l'Ane, 73000 Chambéry-le-Haut (tél. Jean-Claude Colomine 79/33.39.69).

■ L'**ADDIM Drôme** organise deux opérations chansons en collaboration avec des associations et organismes divers de sa région. Du 26 mars au 27 avril, sont programmés des concerts de Lacombe et Asselin, Christiane Oriol, Aline et Dominique Laperche, Jean-Marie Vivier et quatre animations scolaires avec Christiane Oriol. Du 19 avril au 25 mai, dans d'autres villes et villages de la région, concerts de Christiane Oriol, Marcel Fenouilh, Michelle Muraro, Marcel et Amélie, etc., des animations scolaires et de rues et trois soirées d'apprentissage au chant choral. Rens. : Jean-Claude Mézière, Cour Saint-Ruff, 26000 Valence (75/42.00.07).

"Musiques et chansons de femmes"

■ L'association "Entrevues" organise son troisième festival **Musiques et chansons de femmes**, qui se déroulera les 14, 15 et 16 juin prochains à Roissy-en-Brie et Pontault-Combault, en Seine-et-Marne. Un peu à l'instar du Printemps de Bourges, les concerts et autres animations au programme se tiennent dans une série de lieux "éclatés", en salle, chapiteau ou plein air. Parmi les chanteuses retenues, notons d'ores et déjà les noms de Marie-Josée Vilar, Isabelle Mayereau, Chantal Grimm, Rita Mitsouko, Elisabeth Wiener, Anne Vanderlove, Angélique Ionatos, Marianne Sergent, Olga Forest... La chanson, mais aussi le rock, le jazz, le théâtre, le café-théâtre, la danse, le classique et les spectacles de rues au féminin sont largement représentés. PM a décidé de s'associer officiellement à la tenue de cette manifestation, sur laquelle nous reviendrons donc plus longuement le mois prochain. Enfin, notre collaborateur Gérard Cléry en rendra compte dans son émission "Musicomanie" sur Radio-Spirale (94,10 mhz). Association "Entrevue" : B.P. 21, 77680 Roissy-en-Brie ; tél. 6/029.46.02.

■ Le **Printemps culturel du valenciennois**, c'est une grande confrontation artistique se déroulant du 1^{er} mars au 21 juin à travers vingt-trois communes de la région. Une centaine de manifestations figurent au programme dans des disciplines diverses (danse, marionnettes, rock, clowns avec les Colombaioni, théâtre, expos photos, cinéma... pour la chanson **Yves Duteil** le 21 avril, **Colette Magny** le 1^{er} mai et **Léo Ferré** le 8 juin sont attendus. Rens. : tél. (27) 43.97.71 ou (20) 55.41.96/2, place Paul Eluard, 59282 Douchy les Mines).